



Paysage : approches quantitatives et qualitatives

Cyril Fleurant

► **To cite this version:**

Cyril Fleurant. Paysage : approches quantitatives et qualitatives. Norois, Presses universitaires de Rennes, 2009, 213 (4), non paginé. <hal-00730040>

HAL Id: hal-00730040

<https://hal-agrocampus-ouest.archives-ouvertes.fr/hal-00730040>

Submitted on 5 Mar 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Norois

213 (2009/4)

Paysage : approches qualitatives et quantitatives

Cyril Fleurant

Introduction

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Cyril Fleurant, « Introduction », *Norois* [En ligne], 213 | 2009/4, mis en ligne le 15 décembre 2009, consulté le 16 janvier 2013. URL : <http://norois.revues.org/2968>

Éditeur : Presses universitaires de Rennes

<http://norois.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur : <http://norois.revues.org/2968>

Ce document est le fac-similé de l'édition papier.

© Tous droits réservés

Introduction

PAYSAGE : APPROCHES QUALITATIVES ET QUANTITATIVES

CYRIL FLEURANT

Directeur de l'équipe de Recherche Paysage
Agrocampus ouest Centre d'Angers
(Institut national d'horticulture et de paysage),
2 rue André-Le-Nôtre – 49 045 Angers cedex 01
cyril.fleurant@agrocampus-ouest.fr

Ce dossier s'organise autour d'une sélection d'articles issus des 1^{res} journées doctorales en paysage qui se sont déroulées les 3 et 4 décembre 2008 au centre de recherche d'AgroCampus Ouest – Angers. En réunissant de nombreux doctorants, chercheurs et enseignants-chercheurs d'unités de recherche françaises et étrangères, cette manifestation placée sous l'égide du Ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement Durable et de l'Aménagement du Territoire, a permis de mettre en évidence la grande variété de courants de pensée qui alimentent aujourd'hui la recherche sur ce thème. Au travers des diverses approches, méthodes et outils mobilisés par les 56 participants issus de différentes disciplines (géographie, architecture, géomorphologie, écologie, agronomie), c'est donc toute la complexité du système paysage qui a été mis en lumière lors de ces journées.

En effet, rappelons ici que le paysage est souvent abordé comme un « complexe » résultant de l'interrelation de trois dimensions (Bertrand, 1968 ; Montembault, 2008) :

- la dimension matérielle ou le paysage « objet », composé d'éléments (végétaux, roches, bâtis et êtres vivants) dont les agencements et les interactions sont en constante évolution,
- la dimension des usages qui rassemble les attentes et les actions des acteurs du paysage, et enfin,
- la dimension subjective, immatérielle du paysage qui relève de la perception des individus et des populations. Dès lors, les représentations du paysage deviennent des références, des modèles (esthétiques ou scientifiques) pour les usagers et sont un moteur de leur évolution/transformation.

Si l'ensemble de la communauté scientifique (géographes, écologues ou encore historiens) s'accorde aujourd'hui à reconnaître l'existence de ces dimensions, leurs interactions dont le principe a été énoncé par Augustin Berque¹ restent en définitive mal connues. Les raisons en sont multiples (Collectif, 2007). Parmi elle, on peut citer la variabilité des attentes dans les sociétés et les liens complexes unissant la matérialité des formes paysagères et l'immatérialité de leurs représentations. La diversité des regards portés sur le paysage à l'échelle d'un seul individu (Larrère et Larrère, 1997) ou d'une même société (Luginbühl, 2001) est également à prendre en compte. À chaque niveau, une part sensible (perception par les 5 sens) et une part culturelle (représentations individuelles et collectives) interviennent dans la perception. Mais leur importance respective reste peu investiguée et les travaux sur ce sujet, anciens (Bachelard, 1957 ; Merleau-Ponty, 1945). Cette

1. « les sociétés perçoivent leur environnement de la façon dont elles l'aménagent et elles l'aménagent de la façon dont elles le perçoivent » (Berque, 1992).

méconnaissance est aussi due à la multiplicité des fonctions et usages des formes paysagères – parfois compétitifs. Bien souvent, les formes paysagères n'ont « *pas été créées pour signifier* » (Brunet, 1990) et les nouvelles attentes de cadre de vie, d'environnement et de biodiversité reposent autant sur des formes paysagères volontairement choisies que sur des formes héritées.

Témoins de la complexité de cet objet d'étude, les articles sélectionnés dans ce numéro sont représentatifs de la diversité des approches, indispensable pour lire, analyser, comprendre, expliquer et modéliser le paysage.

En les parcourant vous découvrirez comment le « complexe paysage » est appréhendé par des disciplines connexes, comment le croisement des approches qualitatives et quantitatives permet de répondre aux questions des chercheurs, pourquoi la variété, le couplage, le rapprochement ou encore la confrontation de ces approches est l'essence même de la recherche en paysage. Ajoutons à cela que deux points communs essentiels lient ces articles : d'une part, ils produisent tous des éléments de réflexion à l'interface nature/société et d'autre part, ils associent des approches, des méthodes, des outils issus de disciplines différentes.

De la sorte, Caillault et Marie, 2009, nous dévoilent comment le croisement d'approches géographique, agronomique, culturelle et sociale permet de donner des clés de lectures pour analyser un paysage « produit ». Cette mise en relation de concepts de sciences dites « dures » avec des sciences humaines et sociales se retrouve aussi dans Écochard *et al.*, 2009, qui confrontent des méthodes géomorphologique et géophysique aux méthodes historique, archéologique et littéraire afin de comprendre l'évolution des paysages et de leurs populations.

La pertinence de l'association d'outils qualitatifs et quantitatifs est mise en évidence dans l'article de Baud, 2009 qui nous expose comment coupler archives cadastrales et système d'information géographique pour comprendre l'évolution historique des paysages. C'est également l'approche de Maulion, 2009 qui met en relation les dimensions subjective et performative du paysage et les outils cartographiques. Cette association reste prégnante dans Gatién *et al.* (2009) où les auteurs détaillent les interrelations entre identités paysagères, écosystèmes et systèmes agraires.

Enfin, si l'interdisciplinarité est un concept très riche dans la recherche en paysage, elle est aussi à l'origine de nouvelles approches comme la géoarchéologie : Piana *et al.* (2009) nous développent un exemple de son utilisation par des relations entre évolutions de la dynamique fluviale et populations.

Bibliographie

- BACHELARD (G.), 1957. – *La poétique de l'espace*, Paris, PUF, 214 p.
- BERQUE (A.), 1992. – « La représentation des paysages – Une certaine conception de l'environnement », dans Brunet (P.) (dir.) *Atlas des paysages ruraux de France*, Paris, Ed. J.-P. Monza, p. 108-122.
- BERTRAND (G.), 1968. – « Paysage et géographie physique globale. Esquisse méthodologique », *Rev. géogr. Pyrénées et S.O.*, 39(3), Toulouse, p. 249-271.
- BRUNET (R.), 1990. – « Le déchiffrement du monde », dans *Mondes nouveaux – Géographie universelle*. Paris, Hachette/Reclus/Compagnie financière Européenne, p. 9-271.
- COLLECTIF, 2007. *Dossier unique de demande de reconnaissance d'une unité de recherche par le ministère de l'Agriculture : Unité de Recherche Paysage*, Contractualisation vague B 2008-2011, 66 p.
- LARRÈRE (C.), LARRÈRE (R.), 1997. – *Du bon usage de la nature*, Paris, Aubier, 335 p.
- LUGINBÜHL (Y.), 2004. *Programme de recherche Politiques Publiques et Paysages – Analyse, évaluation, comparaisons. Synthèse des résultats scientifiques*, Publication du MEDD, 22 p.
- , 2001. *La demande sociale de paysage*, Conseil national du paysage – séance inaugurale du 28 mai 2001, 17 p.
- MERLEAU-PONTY (M.), 1945. – *Phénoménologie de la perception*, Paris, Gallimard, 531 p.
- MONTEBAULT (D.) 2008. – *Le système Paysage*, Séminaire de l'équipe de recherche Paysage, AgroCampus Ouest, mars 2008, 35 p.